





Balade bucolique sur l'île de Christophe Colomb

La République Dominicaine surprend toujours agréablement le touriste, séduit par autant d'authenticité et de générosité. L'île, discrète, a su préserver son identité, ses richesses et son histoire, et ce, malgré sa cohabitation territoriale avec Haïti, malgré la proximité de ses fausses jumelles antillaises.



Quelques villages de pêcheurs
frangés de barques multicolores
donnent la réplique aux envols de
pélicans, et s'offrent une
tranquillité douceuse que les
villes côtières, foisonnantes
de vie, ont choisi d'ignorer.

Est-ce parce que l'île abrite la première cathédrale des Amériques qu'elle transporte encore aujourd'hui, en elle, des effluves du temps originel ou est-ce tout simplement parce que l'homme a toujours eu du mal à discerner la lumière qui brillait sous ses yeux pour ne voir que tardivement ce diamant étincelant qui rayonne dans toutes les Caraïbes, exhalant mille parfums, mille beautés, mille couleurs, mille et mille sourires ? Aujourd'hui, la République Dominicaine est devenue une destination touristique très en vogue. Pourtant, elle ne doit sa réputation qu'à quelques points phares. Les belles plages de sable blanc de Punta Cana, au sud-est, ourlées par une eau bleu lagon, la cité coloniale de Santo Domingo, au sud, qui expose ses fiers édifices colombiens faits de calcaire corallien, et au nord, Cabarete, spot mondialement apprécié pour la planche à voile. L'île, dont la superficie fait 44 fois celle de la Martinique, grouille encore pourtant de richesses extrêmement diverses. Le tou-



Isla Soana



Isla Soana

riste curieux d'aiguiser ses sens et de découvrir cet ancien nouveau monde en grande partie préservé, ne trouvera pas un seul endroit dépourvu d'intérêt. Entre Punta Cana et la capitale, ce sont les plantations de canne à sucre qui conversent avec l'atlantique. Ces immenses champs s'étendent loin, à l'horizon, et s'agitent de temps en temps sous un air de Merengue - musique locale - distribué par une camionnette débordante de paysans ravis d'avoir fini leur journée. Quelques villages de pêcheurs frangés de barques multicolores donnent la réplique aux envois de pélicans, et s'offrent une tranquillité douceureuse que les villes côtières, foisonnantes de vie, ont choisi d'ignorer. A Boca de Yuma, certains pêcheurs proposent des promenades romantiques et sauvages sur l'embouchure du Rio Yuma. La tranquillité et l'harmonie du lieu ne semblent pas compromises par les quelques coups de rame d'un guide plus généreux en sourires qu'en commentaires. Au-dessus du fleuve, bordé de falai-



Punta Cana



Les pêcheurs, les pieds dans l'eau, jettent leur filet sur la friture

ses coralliennes, un concerto de sifflements d'oiseaux exotiques finit d'embrumer le touriste métamorphosé en explorateur d'un siècle passé. Sur la place du petit village, une guinguette animée permet heureusement de renouer avec l'humanité. C'est à partir de Bayahibe, autre petit village de pêcheurs également à une heure et demi de voiture de Punta Cana, que s'organisent des excursions en bateau pour le Parc National Del Este et l'île Saona, la plus grande du pays. Chaque matin des barques emmènent les touristes passer la journée sur l'île. La balade marine prolonge le parc et sa forêt subtropicale, composée d'un épais maquis et de palétuviers logeant d'innombrables oiseaux, entre autre la colombe couronnée, une espèce endémique. Une très belle piscine naturelle se découvre ensuite, à côté de laquelle quelques pêcheurs, les pieds dans l'eau, jettent leur filet sur la friture qui servira à appâter de plus gros poissons. Puis c'est la traversée pour Saona. De loin, la plage de sable immaculée de blanc contraste avec une explosion de couleurs, en arrière plan. Ce sont des cases. L'île est habitée par deux villages de

pêcheurs. Rouge, orange, jaune, vert et bleu éclatent dans ce décor qui a inspiré les autochtones, à en croire le nombre de peintures naïves exposées sur la plage. L'accueil n'est pas en reste et se révèle chaleureux. Le touriste en manque de clichés sera, ici, comblé : paradis blanc pointillé de couleurs, de noix de coco fraîche, de cigares, de pina colada et d'autres trésors suggèrent le rythme de vie et la quiétude qui règnent sur l'île. Il est temps de rentrer, mais si la nostalgie s'empare du promeneur, le magnifique coucher de soleil sur la baie de Bayahibe prolonge la douceur de l'île, jusqu'à son arrivée dans le petit port.

Le village de pêcheurs est également le point de départ d'une autre excursion, toute aussi plaisante, mais beaucoup plus sauvage : la remontée du fleuve Chavon qui offre un décor naturel fantastique bordé de villages, de grottes autrefois habitées, et de cocotiers. C'est ici qu'a été tournée la célèbre scène de la charge des hélicoptères du film «Apocalypse Now».

La balade se poursuit sur la ville de Romana – à 2 heures de voi-